

Société littéraire

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **37 (1899)**

Heft 8

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-197430>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Et bin, millè francs ! fà lo martchand, que vollivè pè totès forcès la ravai po poai regagni su lo derraï monsu.

Adon quand l'ont derè mille francs, l'autro bastà ; lo boutequi l'ài compté sè beliets, pu lo monsu s'ein va.

Mà la pllie galéza, l'est quand l'a volliu allà portà l'estatua tsi cé que l'ài ein avai offai dou mille ! A l'adresse qu'on l'ài avai bailli, nion ne cognessai l'osé, kà clliao dou z'estaffié étiont tot bounament dou larro que travaillivnt dé compte à demi !

Saint-Saëns, le grand compositeur, qui peut être considéré comme le chef de l'école française, est également célèbre par ses villégiatures d'outre-mer. Tout-à-coup, prenant la fantaisie d'un de ces longs voyages, il part sans tambour ni trompette, et souvent à l'insu de ses amis les plus intimes. On se souvient qu'il y a quelques années il disparut ainsi pendant des mois sans que Paris sût ce qu'était devenu le maître.

C'est dans une de ces circonstances qu'il tourna gentiment ces vers sur l'embarquement qui allait le séparer du monde :

Je vais dans une île en terre,
Avec de l'eau tout autour ;
On n'y voit ni loup, ni panthère,
Ni crotale, ni vautour.
On y voit des fleurs énormes,
Des feuillages d'ornement ;
Vous m'attendrez sous les ormes
En disant : Quel garnement !
Le succès et les déboires
Des artistes du moment,
Les batailles oratoires
Des membres du Parlement,
L'Opéra, temple des gloires
Et des ennuis même ment.
Je vous laisse ces histoires :
Jouissez-en largement !
Moi, j'aurai pour nourriture
De mon âme et de mon cœur,
Le calme de la nature,
L'oubli, père du bonheur !

Un de nos négociants retrouve dans ses papiers une ancienne circulaire par laquelle une maison allemande lui offrait des bonbons à la crème. C'est en effet une pièce à lire, et dont nous extrayons les passages suivants :

Par emploi de meilleur lait et une manipulation très soignée il m'est réussi de vous présenter ce produit sans défaut et avec un arôme délicat.

La vente grandiose, qui est attrapée dans un temps très court, est le mieux preuve, comme ces bonbons à la crème pur sont estimés.

Un moyen très préférable pour le tousser, qui usagé surtout des gens vieux, sont les tablettes à la réglisse ci-joint, et je vous assure que ce moyen de tousser aura un grand succès. J'en serais bien aise de recevoir une commission comme épreuve de vous.

Etc., etc.

Boutades.

Une bonne vieille femme de Gryon recevait la visite du pasteur tout récemment arrivé dans la commune. Après les condoléances d'usage, l'ecclésiastique amena la conversation sur les divers pasteurs qui l'avaient précédé dans la paroisse de Gryon. Et la vieille de rappeler avec une franchise qu'on ne trouve pas toujours dans nos montagnes, les qualités et les défauts de ceux-ci.

— Vous avez sans doute connu le pasteur R....

— Eh ! monsieur, si je l'ai connu ! exclama la vieille, il s'est bien souvent assis sur la chaise où vous êtes... Ah ! c'était un bien brave homme, mais... il n'était pas tant porté pour la religion.

En Allemagne, on a généralement la manie d'orner les murs des petits endroits d'inscriptions en prose ou en vers et de dessins d'un goût douteux. Un aubergiste obsédé par la vue de ces inscriptions vient de prendre une décision on ne peut plus pratique.

Dans le *retiro* de son établissement, il a accroché un tableau noir, auprès duquel se balance un bâton de craie blanche suspendu à une ficelle, et sur un coin du dit tableau figurent ce petit avis, revêtu de la signature du bon tavernier.

« Je prie instamment les personnes qui ne » pourraient résister au désir d'écrire ou de » dessiner ici de bien vouloir le faire sur ce ta- » bleau. »

Effrayé de son embonpoint précoce, un chirurgien montait à cheval depuis deux mois, dans l'intention de se faire maigrir. S'étant pesé, il a constaté qu'il avait... engraisé de deux kilos ! C'est son cheval qui avait maigri de trente livres. Cette découverte a été pour lui un trait de lumière : dorénavant, c'est lui qui portera son cheval.

Le professeur Busby avait mis dans sa chambre de belles grappes de raisin, qu'il réservait pour son déjeuner ; un des pensionnaires qui lui étaient confiés saisit les grappes, et se tournant vers ses camarades, il s'écria :

— Je publie les bans de mariage entre ces grappes et ma bouche. Si quelqu'un a de justes causes d'empêchement qui s'opposent à ce que ma bouche et ces grappes se conjoignent, qu'il le déclare.

Et le petit espiègle, sans attendre la réponse, se met en devoir de manger les raisins. Mais le professeur avait entendu sa harangue : sortant aussitôt d'une chambre voisine armé de verges, il empoigne le jeune orateur, et, le menaçant de la correction, il s'écrie en le parodiant :

— Je publie les bans de mariage entre ces verges et les culottes de James Nixfoord (c'était le nom de l'espiègle). Si quelqu'un...

— Arrêtez, monsieur, s'écria aussitôt James, il y a un empêchement.

— Lequel ?

— Les parties ne sont pas d'accord.

Ce trait d'esprit le sauva.

C'est le jour des étrennes. La maman ouvre minutieusement un paquet qu'on vient d'apporter, et la petite Titine suit ses mouvements avec inquiétude. C'est une magnifique poupée.

Alors, Titine, joyeuse :

— Ah ! maman, que j'ai eu peur : je craignais que ce soit quelque chose pour toi !

En omnibus :

La mère, à sa fillette âgée de cinq ans :

— Donne cette pièce au conducteur, ma mignonne.

L'enfant, à haute voix :

— Est-ce que c'est la fausse pièce que tu ne peux pas arriver à faire passer ?

L'enseigne du « Lion-d'Or », si fréquente chez les aubergistes, était quelquefois figurée par un innocent artificier ; on représentait un voyageur couché et endormi, et cela voulait dire : « Au lit, on dort ».

L'avocat venait de plaider, il avait été pathétique. Il s'agissait du vol d'un paletot.

Le défenseur avait démontré, clair comme cristal de roche, l'innocence de son client.

Acquittement sur toute la ligne.

A la sortie de l'audience, le prévenu, remis en liberté, s'approche de son sauveur et avec candeur :

— Maintenant que c'est fini... puis-je le porter ?

Chez un prêteur.

— Voyons, c'est convenu ? Vous m'avancez la somme et je vous fais un effet à trois mois...

— Que vous oublierez de payer à l'échéance ?

— Par exemple ! Tenez, comme ça, êtes-vous tranquille ?

Et, ce disant, l'emprunteur fait un nœud à son mouchoir.

Le soldat Dumanet, qui désire assister à la noce de sa cousine, demande à son capitaine une permission de quarante-huit heures.

— Quel jour se marie-t-elle, votre cousine ?

— Jeudi, mon capitaine.

— Eh bien ! comme vous ne pourriez que la gêner le vendredi, je vous accorde vingt-quatre heures seulement.

Dans une classe primaire de filles, le maître entretient ses élèves des différentes parties du corps humain, et s'assure par quelques interrogations qu'il a été bien compris.

— Où est l'estomac ? demande-t-il.

Personne ne répond : il est évident que les élèves sont embarrassées de donner une réponse claire à cette question.

Tout à coup, une fillette lève la main : M'sieu, je sais.

— Eh bien, voyons, où est l'estomac ?...

— Il est *au nord du ventre*, m'sieu !

L'abonné, qui nous rappelle cette amusante réponse, qui date sans doute d'un certain nombre d'années, ajoute :

« L'histoire est authentique. La petite écolière est maintenant une des meilleures institutrices de notre canton. »

La **Société littéraire** nous a donné, samedi dernier, une très belle représentation de l'*Ami Fritz*, de Erckmann-Chatrion. Il faudrait citer, pour être juste, tous les interprètes de l'*Ami Fritz*, dames et messieurs. Qu'on nous permette seulement une exception en faveur de M^{lle} Roos (rôle de Suzel), qui, plusieurs fois déjà, a prêté son précieux concours à des soirées d'amateurs. Chaque représentation nouvelle marque un progrès de son incontestable talent.

Concert Dénéreaz. — Mercredi 1^{er} mars, M. Dénéreaz, organiste, donnera dans le temple de St-François un grand concert, avec le concours de **Sarasate**, le célèbre violoniste, et de M^{lle} P. *Valotton*, cantatrice. Quel amateur de musique manquera-t-il si belle occasion ? Il sera donc prudent de ne pas attendre au dernier moment pour prendre ses billets. — Ceux-ci sont en vente chez MM. Tarrin, Dubois, Fœtisch frères et Schreiber et Wallbach.

THEATRE. — On a beaucoup ri jeudi, au théâtre. Demain soir, on y rira beaucoup encore, puisque, dans le programme, figure de nouveau l'amusante comédie de Feydeau, **Un fil à la patte**. Avant cela, un vrai régal littéraire : **Le Barbier de Séville**, de Beaumarchais. — Rideau à 7 ½ h.

L. MONNET.

Papeterie L. MONNET, Lausanne.

3, RUE PÉPINET, 3

Fournitures de bureaux.

Papier à lettre et enveloppes avec en-tête. — Factures. — Circulaires.

Cartes d'adresse et de visite.

Faire-part.

MENUS ET CARTES DE TABLE

OCCASION Les grands stocks de marchandises pour la Saison d'automne et hiver, telle que :

Ettoffes pour Dames, fillettes et enfants,
dep. Fr. 1 — p. m.
Milaines, Bouzkins, Cheviots p' hommes » 2 50 »
Coutil imprimé, flanelle laine et coton » — 45 »
Cotonnerie, toiles écruées et blanchies » — 20 »
jusqu'aux qualités les plus fines sont vendues à des prix excessivement bon marché par les Magasins populaires de **Max Wirth, Zurich.** — Echantillons franco. —
Adresse: **Max Wirth, Zurich.**

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.